

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

LEÇONS DE TÉNÈBRES

Daniel Brant Haute-contre (*solo*)
Clément Debieuvre Haute-contre (*solo*)
Bastien Rimondi Haute-contre (*solo*)
Martin Candela Taille (*solo*)
Edouard Hazebrouck Taille
Nicholas Scott* Taille (*solo*)
Cyril Costanzo* Basse (*solo*)
Alex Rosen Basse (*solo*)
Pierre Virly Basse

Les Arts Florissants

William Christie Direction et orgue

*anciens lauréats de l'Académie du Jardin des Voix

PROGRAMME

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

Méditations pour le Carême H.380-389

Troisième Leçon de Ténèbres
du Jeudi Saint H.124

Second répons après la seconde Leçon
du second nocturne du Jeudi Saint H.129

Troisième Leçon de Ténèbres
du Vendredi Saint H.137

Durée : 1h10 sans entracte

Marc-Antoine Charpentier a laissé un héritage musical gigantesque : pas moins de cinq cent cinquante œuvres, essentiellement composées pour l'église. Mais il serait faux de voir en lui un dévot austère ; bien au contraire, sa palette d'une infinie variété de couleurs et de textures confère à sa musique une expressivité toute théâtrale, jusque dans ses pièces les plus strictement réservées à la liturgie catholique. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il ait consacré une partie aussi considérable de son œuvre à l'événement dramatique par excellence pour tout homme du XVII^e siècle : le récit de la Semaine Sainte, de la Passion et de la Résurrection du Christ. Après *la Nativité*, William Christie et Les Arts

Florissants poursuivent leur exploration du répertoire sacré de Charpentier, cette fois-ci autour de pièces composées pour une autre célébration essentielle (sinon la plus essentielle) de la liturgie catholique. Ils retrouvent également quelques-unes de leurs œuvres fétiches, dans ce programme qui fait la part belle à l'une des séries les plus étonnantes du compositeur : *les Leçons de Ténèbres*. Tirant leur nom des conditions dans lesquelles elles étaient jouées (on éteignait les chandelles pendant leur exécution), ces pièces déploient avec sensibilité un langage musical tout à fait singulier pour évoquer les lamentations de Jérémie, en mêlant influences grégoriennes et mélismes fleuris.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française. Né près de Paris en 1643, il reçoit jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travaille sa voix qui doit devenir celle de haute-contre après la mue. Il doit avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome des 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer. De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle "italien" des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully, brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage forcé* et surtout du *Malade imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît... Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La Couronne de Fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle Royale. C'est Lalande qui est choisi et prend vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entre au service des Jésuites en 1688, et leur donne de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets sont ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui

représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses "Histoires Sacrées" sont également des chefs-d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum*, si célèbre aujourd'hui, ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime. Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier doit donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui n'est cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre. Charpentier, à ce titre, ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fait flores au début du XVIII^e siècle. Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable "tube", puis sa symphonie d'ouverture, l'indicatif de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres – tardive revanche.

Laurent Brunner

WILLIAM CHRISTIE

CO-DIRECTEUR MUSICAL FONDATEUR DES ARTS FLORISSANTS

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Jephté* de Haendel à l'Opéra national de Paris, *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Festival de Salzbourg, *Platée* de Rameau au Theater an der Wien, *Titon et l'Aurore* de Mondonville à l'Opéra Comique ou encore *Partenope* de Haendel en tournée internationale.

En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection Les

Arts Florissants chez harmonia mundi. Parmi les plus récents, citons *Le Couronnement de Poppée* ; *N'espérez plus, mes yeux* ; *Génération : Senaillé – Leclair*, ou encore *Platée*.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2021 il lance avec Les Arts Florissants les premières masterclasses au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée – Pays de la Loire) pour jeunes musiciens professionnels.

En 2012, il crée le Festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Parmi ses projets de la saison 2022-2023, citons : le spectacle musical *Molière et ses musiques* pour le 400^e anniversaire de Molière ; *Didon et Énée* de Purcell dans une mise en scène de Blanca Li aux Teatros del Canal, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra Royal de Versailles ; un cycle de concerts exceptionnels de musique française pour Noël à Fontevraud ; des récitals en duo avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte ou le claveciniste Justin Taylor ; *Les Saisons* de Haydn ; *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel ; les *Musiques pour la Nativité et pour la Semaine Sainte* de Charpentier ; le quatrième volet de sa série des *Airs sérieux et à boire* ; ou encore des programmes de concert autour de grands solistes (Véronique Gens et Lea Desandre, Carlo Vistoli et Hugh Cutting).

LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, accompagné depuis 2007 du ténor britannique Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical de l'Ensemble. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque Nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Boréades*, *Les Paladins*, *Platée*), Lully et Charpentier (*Médée*, *David et Jonathas*, *Les Arts florissants*, *Armide*) que Haendel (*Orlando*, *Acis and Galatea*, *Sémélé*, *Alcina*, *Serse*, *Hercule*, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso*, *Jeptha*, *Partenope*), Purcell (*King Arthur*, *Didon et Énée*, *The Fairy Queen*), Mozart (*La Flûte Enchantée*, *L'Enlèvement au Sérail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rarement interprétés comme Landi (*Il Sant'Alessio*), Cesti (*Il Tito*), Campra (*Les Fêtes Vénitienes*) ou Hérold (*Zampa*).

Les productions des Arts Florissants sont souvent associées à de grands noms de la scène : Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, David McVicar, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff – ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Ana Yepes, Jiri Kylián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau et Dominique Hervieu.

Leur activité scénique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert :

opéras et oratorios (*Zoroastre*, *Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Idoménée* de Campra et *Idomenée* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Giulio Cesare*, *Le Messie*, *Theodora*, *Susanna*, *Jephttha*, *Belshazzar* de Haendel...), œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche de programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, hymnes de Purcell...).

Les Arts Florissants présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France – à la Philharmonie de Paris où l'Ensemble est accueilli en résidence depuis 2015, ainsi que dans de nombreux théâtres et festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'Ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew.

Les Arts Florissants ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation de jeunes musiciens. La plus emblématique est l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé bon nombre de nouveaux chanteurs. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Enfin, les masterclasses

au Quartier des Artistes, lancées en 2021, complètent l'offre pédagogique de l'Ensemble en proposant des sessions de perfectionnement régulières pour de jeunes musiciens professionnels à Thiré (Vendée, Pays de la Loire).

De nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent également chaque année, à la Philharmonie de Paris comme en Vendée, mais aussi ailleurs en France et à l'étranger, en lien avec la programmation de l'Ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les

élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et promenades musicales dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Au-delà du festival, Les Arts Florissants travaillent au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label « Centre culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants (associant création, patrimoine et transmission), avec le soutien du Département de la Vendée et de la Région Pays de la Loire. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DES ARTS FLORISSANTS

Violons
Emmanuel Resche-Caserta*
(premier violon)
Tami Troman
Viole de Gambe
Myriam Rignol

Violone
Hugo Abraham*
Flûtes à bec
Sébastien Marq
Tiam Goudarzi

Théorbe
Etienne Galletier
*anciens étudiants
de la Juilliard School de New York

Les Arts Florissants sont soutenus par :



MÉCÈNE PRINCIPAL
The SELZ
Foundation

Aline
Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
les arts
florissants



Marc-Antoine Charpentier

Méditations pour le Carême H. 380-389

« Première méditation »

Desolatione desolata est terra quia nullus est qui recogitet corde.

Super omnes vias deserti venerunt vastatores quia gladius Domini devoravit ab extremo terræ usque ad extremum ejus.

Non est pax universæ carni.
Seminaverunt triticum et messuerunt spinas.

Confundemini a fructibus vestris propter iram furoris Domini.

« Deuxième méditation »

Sicut pullus hirundinis, sic clamabo,
meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum.
Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

Domine si sic vivitur et in talibus vita spiritus mei,
corripies me et vivificabis me.

Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

« Troisième méditation »

Tristis est anima mea usque ad mortem ;
sustinete hic et vigilate mecum,

nunc videbitis turbam quæ circumdabit me :
vos fugam capietis et ego
vadam immolari pro vobis.

« Quatrième méditation »

Ecce Judas unus de duodecim,
et cum eo turba multa venit,

deditque illis signum dicens :
quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum.

Et osculatus est Jesum et dixit illi Jesus :
“ Amice, ad quod venisti ? ”

O Juda filium hominis osculo tradis,
et manus injecerunt in Jesum et tenuerunt eum.

Væ homini illi qui sanguinem justum,
qui filium hominis tradidit in manus peccatorum :
bonum erat ei si natus non fuisset.

Une grande désolation s'est abattue sur la terre parce
qu'il ne se trouve personne qui se repente dans son cœur.

Des dévastateurs sont venus sur tous les chemins du
désert car le glaive du Seigneur a dévoré la terre d'une
extrémité à l'autre.

Aucune chair ne connaît la paix.
Ils ont semé du blé et ils ont récolté des épines.

Vous serez confondus par vos fruits face
à la grande colère du Seigneur.

Comme un oisillon d'hirondelle je crierai, je méditerai
comme une colombe.

Mes yeux ont perdu la vue en regardant vers le ciel.
Je méditerai sur toi toutes ma vie dans l'amertume de
mon âme.

Seigneur, si mon esprit mène sa vie ainsi et dans de
telles pensées, tu me saisiras et me vivifieras.

Voici, mon amertume est très amère dans cette paix.

Mon âme est triste jusqu'à la mort ;
restez ici et veillez avec moi,

bientôt vous verrez une foule qui m'entourera :
vous vous prendrez la fuite et moi j'irai
me faire immoler pour vous.

Voici Judas l'un des douze,
et avec lui vint une grande foule,

et il leur donna un signe en disant :
celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le.

Et il embrassa Jésus, et Jésus lui dit :
“ Mon ami, pourquoi es-tu venu ? ”

Ô Judas tu livres le fils de l'homme par un baiser,
et ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Malheur à cet homme, qui a livré un sang juste,
qui a livré le fils de l'homme aux mains des pécheurs :
il serait bien pour lui de n'être pas né.

« Cinquième méditation »

Cum cenasset Jesus et dedisset discipulis suis
corpus suum ad manducatum et sanguinem suum
ad bibendum,
exierunt simul in montem Oliveti et ait illis :
“ Omnes vos scandalum patiemini in me in ista nocte.

Scriptum est enim: percutium pastorem et
dispertentur oves gregis.”

Tunc Petrus ait illi :
“ Et si omnes scandalizati fuerint in te,
numquam ego scandalizabor.

-Amen, dico tibi Petre, quia in hac nocte antequam
gallus cantet ter me negabis.

-Ah Domine, etiam si oportuerit me mori tecum,
non te negabo.”

Cum autem duceretur Jesus ad principem
sacerdotum, sequebatur eum Petrus a longe usque in
atrium pontificis, tunc servi dixerunt ei :
“ Numquid et tu ex discipulis
hominis istius es ?

-O mulier non sum, non novi hominem.

-Vere et tu de illis es, nam et loquella tua manifestum
te facit.

-O homo non sum,
neque novi quid dicis.

-Vere tu eras cum Jesu Nazareno.

-Non eram neque scio quid dicitis, non novi
hominem. ”

Adhuc eo loquente gallus cantavit,
et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus,
et egressus foras flevit amare.

« Sixième méditation »

Quaerebat Pilatus dimittere Jesum nullam enim
mortis causam inveniens in eo.

Judæi autem clamabant dicens :
“ Si hunc dimittis non es amicus Cæsaris, omnis enim
qui se regem facit contradicit Cæsari.

-Quid ergo vultis faciam regi Judæorum ?

-Tolle, crucifige eum !

-Regem vestrum crucifigam ?

-Non habemus regem nisi Cæsarem.

-Quid enim mali fecit ?

-Tolle crucifige eum ! ”

Videns autem Pilatus quia nihil proficeret accepta aqua
lavit manus coram populo dicens :
“ Innocens ego sum a sanguine justii hujus, vos videritis.
-Sanguis ejus super nos et super filios nostros.”

Tunc Pilatus tradidit eis Jesum flagellatum ut
crucifigeretur et quasi agnus innocens ductus est ad
immolandum.

Quand Jésus eut diné
et qu'il eut donné à ses disciples
son corps à manger et son sang à boire,
ils sortirent ensemble au mont des Oliviers et il leur dit :
“ Je serai pour vous tous cette nuit une occasion de scandale.

Car il est écrit : je frapperai le pasteur et les brebis du
troupeau seront dispersées.”

Alors Pierre lui dit :
“ Même si tu étais un objet de scandale pour tous,
tu ne le seras pas pour moi.

-Amen je te le dis Pierre, cette nuit avant que le coq
ne chante tu me renieras trois fois.

-Ah Seigneur, même s'il faut que je meure avec toi,
je ne te renierai pas.”

Mais quand Jésus fut conduit devant le chef des
prêtres, Pierre le suivit de loin jusque dans la cour
du pontife, alors des serviteurs lui dirent :
“ Est-ce que par hasard tu ne serais pas
un des disciples de cet homme ?

-Pas du tout, femme, je ne connais pas cet homme.

-Vraiment toi aussi tu es de ceux-là,
ton accent te trahit.

-Non, homme, je ne le suis pas, et je ne sais pas ce que
tu veux dire.

-En vérité tu étais avec Jésus le Nazaréen.

-Non et je ne sais pas ce que vous voulez dire, je ne
connais pas cet homme.”

Il était encore en train de parler quand le coq chanta,
et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite,
et il sortit et pleura amèrement.

ilate cherchait à relâcher Jésus car il ne trouvait en lui
aucun crime.

Mais les juifs criaient et disaient :
“ Si tu le relâches tu n'es pas l'ami de César,
car quiconque se déclare roi contredit César.

-Que voulez-vous donc que je fasse au roi des juifs ?

-Prends-le et crucifie-le !

-Je crucifierai votre roi ?

-Nous n'avons pas d'autre roi que César.

-Mais quel mal a-t-il fait ?

-Prends-le et crucifie-le ! ”

Alors Pilate voyant que cela ne servait à rien prit de l'eau
et se lava les mains devant le peuple en disant :
“ Je suis innocent du sang de ce juste, vous l'aurez vu.
-Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.”

Alors Pilate leur remit Jésus qu'il avait fait flageller afin
qu'il fût crucifié, et comme un agneau innocent il fut
conduit pour être immolé.

« Septième méditation »

Tenebræ factæ sunt dum crucifixissent Jesum judæi, obscuratus est sol et velum templi scissum est medium a summo usque deorsum, et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna dicens : "Deus meus, ut quid dereliquisti me?"

Currens autem unus de circumstantibus implens spongiam aceto circumponensque calamo potum dabat ei dicens : "Sinite videamus si veniat Elias ad deponendum eum."

Jesus autem iterum clamans voce magna sic ait : "Pater in manus tuas commendo spiritum meum."

Et hæc dicens expiravit

« Huitième méditation »

Stabat mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti.

Quæ moerebat et dolebat
Et tremebat cum videbat
Nati poenas incliti.

Quis est homo qui non fleret
Christi matrem si videret
In tanto supplicio?

Quis posset non contristari
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio?

« Neuvième méditation »

Sola vivebat in antris Magdalena lugens
et suspirans die ac nocte,
voce gementi Christo dicebat :

"O amor meus, cor et delictum,
quid retribuam tibi tuum quod mihi tradidisti
in mundi pretium ?

Ah Jesu mi dulcissime,
ah Jesu mi patientissime,
ego peccatrix, tu culpa carens, ego soluta et impunis,
tu tanquam reus duceris ad supplicium.

Heu clavis et lancea perforatur,
in ara crucis elevatur et moritur ipsa vita
pro salute viventium."

Les ténèbres vinrent quand les juifs eurent crucifié
Jésus, le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira
en son milieu de haut en bas, et vers la neuvième heure
Jésus cria d'une voix forte et dit :
"Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Mais l'un des hommes qui étaient là courut, remplit
une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau et lui
donna à boire en disant :
"Permettez qu'on voie si Elie va venir pour le décrocher."

Mais Jésus criant de nouveau d'une voix forte dit :
"Père entre tes mains je remets mon esprit."

Et il rendit son dernier souffle en disant cela.

La mère de Jésus se tenait au pied de la croix,
douloureuse, en pleurs,
quand son Fils y pendait.

Elle, dont l'âme gémissante,
triste et dolente
fut transpercée par un glaive.

Comme elle fut triste et abattue,
elle, la mère bénie
de ce Fils unique.

Elle pleurait et se lamentait,
Mère pieuse, en voyant
les souffrances de son illustre Fils.

Quel est l'homme qui ne pleurerait pas,
s'il voyait la mère du Christ
dans un tel tourment ?

Qui pourrait ne pas être affligé,
en voyant la mère du Christ
souffrir avec son Fils ?

Marie Madeleine vivait seule dans des cavernes se
lamentant et soupirant nuit et jour, et d'une voix
gémissante elle disait au Christ :

"Ô mon amour, mon cœur et mon délice,
comment serai-je digne de ton amour,
toi qui te livras pour racheter le monde ?

Ah Jésus mon très doux, ah Jésus mon très patient,
moi, je suis une pécheresse, toi tu n'as commis aucune
faute, moi, je suis dissolue et impunie, et toi comme un
criminel tu es conduit au supplice.

Hélas, il est percé par des clous et une lance,
il est élevé sur l'autel de la croix, et lui, la vie même,
il meurt pour le salut des vivants."

« Dixième méditation »

Tentavit Deus Abraham et dixit ad eum :
"Abraham !

-Adsum Domine.

"Tolle filium tuum unigenitum quem diligis Isaac et
super unum montium quem monstraverō tibi offeres
eum in holocaustum."

Igitur Abraham de nocte consurgens abiit ad locum
quem præceperat ei Deus et imposuit super Isaac
holocausti ligna. Ipse vero portabat in manibus ignem
et gladium.

Cumque duo simul pergerent,
dixit Isaac patri suo :
"Pater mi !

-Quid vis fili ?

-Ecce ligna, gladius et ignis. Ubi est victima ?

-Fili mi!

-Quid suspiras pater ?

-Fili unigene !

-Pater dilecte ecce ligna, gladius et ignis.
Ubi est victima ?

-Fili mi unigene,
providet tibi Deus holocausti victimam."

Et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus,
cumque alligasset Isaac posuit eum super altare et
extendens manum arripuit gladium ut immolaret
filium suum.

(Texte établi et traduit par Daniel Blanchard)

Troisième Leçon de Ténèbres du Jeudi Saint H. 124

ALEPH

Ego vir videns paupertatem meam in virga
indignationis ejus.
Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.
Tantum in me vertit,
et convertit manum suam tota die.

BETH

Vetustam fecit pellem meam, et carnem meam.
Contrivit ossa mea.
Aedificavit in gyro meo,
et circumdedit me felle et labore
in tenebrosis conlocavit me,
quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL

Circumaedificavit adversum me, ut non egrediar
adgravavit conpedem meum
sed et cum clamaverō et
rogaverō exclusit orationem meam.
Conclusit vias meas lapidibus quadris.
Semitas meas subvertit.
Jerusalem, Jerusalem
convertere ad Dominum Deum tuum.

Dieu mit à l'épreuve Abraham et dit :
"Abraham !

-Je suis là Seigneur.

-Prends ton fils unique que tu aimes, Isaac, et sur
une des montagnes que je te montrerai tu l'offriras en
sacrifice."

Alors Abraham se leva la nuit et partit au lieu que
Dieu lui avait indiqué et il fit porter à Isaac le bois du
sacrifice. Lui-même, il portait dans ses mains le feu et
le glaive.

Comme ils avançaient tous les deux ensemble,
Isaac dit à son père :
" Mon père !

-Que veux-tu, mon fils ?

-Voici du bois, un glaive et du feu. Où est la victime ?

-Mon fils !

-Pourquoi soupire-tu, père ?

-Mon fils unique !

-Mon cher père, voici du bois, un glaive et du feu. Où
est la victime ?

-Ô mon fils unique,
Dieu enverra lui-même sa victime. "

Et ils arrivèrent à l'endroit que lui avait montré Dieu,
et quand il eut attaché Isaac il le posa sur l'autel et
étendant la main il saisit le glaive pour immoler son
fils.

ALEPH

Je suis l'homme qui a vu la misère
sous la verge de sa fureur.
Il m'a conduit, mené dans les ténèbres,
et non dans la lumière.
Contre moi il tourne et retourne sa main tout le jour.

BETH

Il a fait dépérir ma chair et ma peau,
il a brisé mes os.
Il a bâti autour de moi,
il m'a environné de poison et de douleur.
Il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui
sont morts depuis longtemps.

GHIMEL

Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas ;
il m'a donné de pesantes chaînes.
J'ai beau crier et implorer du secours,
il ne laisse pas accès à ma prière.
Il a fermé mon chemin avec des pierres de taille,
Il a détruit mes sentiers.
Jerusalem, Jérusalem,
tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Second répons après la Seconde leçon du second nocturne du Jeudi Saint H. 129

Tenebræ factæ sunt,
dum crucifixissent Jesum Judæi
et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna:
"Deus meus, utquid me dereliquisti?"
Et inclinato capite emisit spiritum.
Exclamans Jesus voce magna ait:
"Pater in manus tuas commendo spiritum meum."

(Feria Sexta, Resp. V)

Les ténèbres se firent,
tandis que les Juifs crucifiaient Jésus
et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte:
"Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?"
Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.
Jésus d'une voix forte s'écria:
"Père, entre tes mains je remets mon esprit."

Troisième leçon de Ténèbres du Vendredi Saint H. 137

Incipit oratio Jeremiæ Prophetæ
Recordare, Domine, quid acciderit nobis;
intuere et respice opprobrium nostrum.
Hæreditas nostra versa est ad alienos,
domus nostræ ad extraneos.

Pupilli facti sumus absque patre,
matres nostræ quasi viduæ.
Aquam nostram pecunia bibimus;
ligna nostra pretio comparavimus.
Cervicibus nostris minabamur,
lassis non dabatur requies.

Ægypto dedimus manum et Assyriis,
ut saturaremur pane.
Patres nostri peccaverunt, et non sunt;
et nos iniquitates eorum portavimus.
Servi dominati sunt nostris; non fuit qui redimeret
de manu eorum.

In animabus nostris afferebamus panem nobis,
a facie gladii in deserto.
Pellis nostra quasi clibanus exusta est,
a facie tempestatum famis.
Mulieres in Sion humiliaverunt,
et virgines in civitatibus Juda.
Jerusalem, Jerusalem,
convertere ad Dominum Deum tuum.

(Jérémie, Lamentations V, 1-11)

(Traduction de Louis-Isaac Lemaître de Sacy et du groupe de Port-Royal, 1672 - 1696)

[Ici commence la prière du prophète Jérémie]
Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé;
considérez et regardez l'opprobre où nous sommes.
Notre héritage est passé à ceux d'un autre pays,
et nos maisons à des étrangers.

Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont
plus de père; nos mères sont comme des femmes
veuves. Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que
nous avons bue; nous avons acheté chèrement le bois
que nous avons brûlé. On nous a entraîné les chaînes
au cou, sans donner aucun repos à ceux qui étaient las.

Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens,
pour avoir de quoi nous rassasier de pain.
Nos pères ont péché, et ils ne sont plus, et nous avons
porté la peine de leur iniquités.
Des esclaves nous ont dominé, sans qu'il se trouvât
personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert,
au travers des épées nues, et au péril de notre vie.
Notre peau s'est brûlée et s'est noircie comme un four,
à cause de l'extrémité de la faim.
Ils ont humilié les femmes dans Sion,
et les vierges dans les villes de Juda.
Jérusalem, Jérusalem,
tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

PROCHAINEMENT

François Couperin (1668 – 1733)
LEÇONS DE TÉNÈBRES

CHAPELLE ROYALE

concert

Mercredi 5 avril - 21h

Ana Vieira Leite Soprano
Adèle Carlier Soprano

Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction et orgue



© François Berthier

Johann Sebastian Bach (1685 – 1750)
LES CHEMINS DE BACH:
UN CONCERT À LÜBECK

CHAPELLE ROYALE

concert

Vendredi 7 avril - 20h

Pygmalion Chœur et orchestre
Raphaël Pichon Direction



© François Berthier

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateaufersailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

CHÂTEAU DE VERSAILLES
CONCERT



COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

ÂMES ARMÉNIENNES

Narek Kazazyan Qanun
Astrig Siranossian Violoncelle
Helbert Asatryan Duduk et Shevi

CHAPELLE ROYALE
SAMEDI 22 AVRIL · 20H30

Chœur de l'Église de la Sainte Croix d'Erevan · Shahé Keshishian Direction
Orchestre de l'Opéra Royal · Stefan Plewniak Direction

CD · ÂMES ARMÉNIENNES À retrouver au sein de notre collection Château de Versailles Spectacles

Informations – Réservations : www.chateauversailles-spectacles.fr

